

à travers ces neiges et ces glaces éternelles. Tout s'illumine; on dirait un océan de feu ou plutôt d'étoiles, dont les scintillements offusquent la vue et vous obligent quelquefois à vous détourner. Les vallées dorment encore; mais attendez quelques instants et voilà que tout s'anime, tout prend vie; les clochers sont plus argentins, les campagnes plus verdoyantes. N'y a-t-il pas le son des cloches elles-mêmes qui semble nous apporter une note plus joyeuse? Les hommes, ces rois de la création, apparaissent enfin! Quel réveil plein de majesté! quel hymne plein de grandeur à la Divinité. Montagnes, lacs, vallées, abîmes, vous bénissez le Seigneur! *Benedicite omnia Domino.*

Un déjeuner, arrosé de cognac, apaise et réchauffe nos estomacs. Puis l'heure du départ a sonné. L'abbé M., calculant plus sur ses jambes que sur les nôtres, nous fait redescendre par une autre direction, celle de Tremetas. Pauvre Tremetas! tu as dû trembler jusque dans tes fondements, toi, l'objet de notre colère et de nos boutades, pour nous avoir allongé d'une heure et demie de marche! D'ailleurs cette descente est plus dangereuse. La crête que nous longeons ne nous offre qu'un sentier de chèvres et souvent bordé d'abîmes profonds. Il faut descendre sur de grosses pierres à peu près un millier de pas. Tout cela n'est pas de nature à nous remettre en humeur. Nous voici dans l'herbe par-dessus le pied! Rien de moins consolant: la rosée pénètre nos chaussures et nous trempé comme une soupe.

La rencontre du troupeau vient heureusement nous distraire. Qu'elles sont belles et grasses ces vaches *gruyériennes*! Chacune d'elles porte une clochette de beauté et de poids différents, selon le poids et la beauté de l'animal lui-même. C'est ce concert qui réjouit tant le cœur *fribourgeois*. Les vaches elles-mêmes ne sont pas insensibles à cette musique. On raconte que plus d'une, se voyant tout-à-coup privée de cet ornement, d'ennui et de